



Toulon, le 6 décembre 2018

COMMUNIQUÉ DE L'UNION DEPARTEMENTALE CGT DU VAR

Halte aux violences policières !

Ce jeudi 6 décembre 2018, une dizaine de militants CGT se sont rendus, à la demande de l'UNL, à HYERES pour aider à sécuriser la manifestation des lycéens. Sur place les militants CGT ont été très vite confrontés à une situation de chaos. Si quelques "casseurs" étaient sans doute venus pour en découdre avec les forces de l'ordre, la majorité des jeunes présents étaient là pour manifester pacifiquement.

Alors que la Police avait, dès le matin, pris en compte que la CGT, en lien avec les responsables lycéens, voulait assurer un service d'ordre, nous avons très vite assisté à des scènes inacceptables de répression durant lesquelles la police a lancé des gaz lacrymogènes en nombre, tiré sans discernement au FLASH-BALL sur l'ensemble des lycéens, mais aussi sur des passants. De nombreux jeunes ont été touchés.

De même, alors que la police nous avait identifiés comme partie prenante de la sécurité, un camarade a été sciemment visé lui aussi.

Malgré l'alerte donnée auprès des services de la Préfecture de police sur la situation, les tirs se sont poursuivis jusque sur l'avenue Gambetta et dans les rues adjacentes. Des passants semblent aussi avoir été touchés. Le fils d'une camarade a été touché à l'œil, le pronostic médical est très réservé.

L'Union Départementale CGT condamne l'usage des « flash-ball » contre les lycéens et la population comme elle condamne les violences des "casseurs" mais cela ne saurait être un prétexte pour une répression sans commune mesure avec la réalité des faits.

La Préfecture doit immédiatement faire cesser cette répression au risque de provoquer des incidents graves.

La CGT du Var appelle tous ses militants et adhérents à se tenir disponibles pour encadrer et protéger les manifestations lycéennes.